



C comme une envie de...

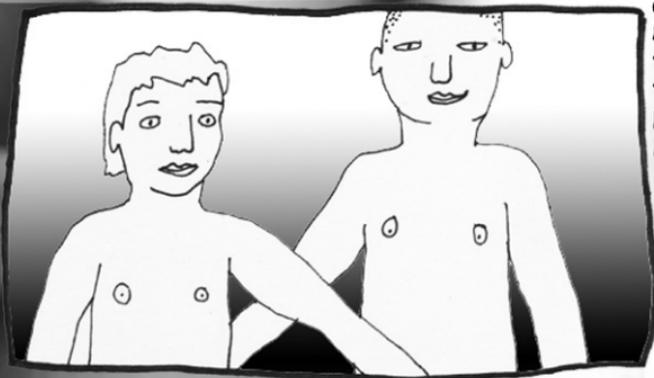
Le pourquoi pas du comment ça une compile sur la sexualité ?

Après avoir organisé une soirée de partage de textes autour de la sexualité et du sexisme, on s'est dit que ça pourrait être chouette de faire une compile avec plus de textes et de chansons traitant de ces sujets qui nous parlent afin de pouvoir les partager avec plus de monde. Et voilà, le projet était lancé et on a commencé à se bouger autour de ça. Avec plein d'énergie, d'idées et d'envies au début, comme par exemple celle de profiter de ce projet pour mieux discuter entre nous de nos sexualités. Mais très vite on a aussi dû réaliser que ce n'était pas toujours facile de discuter de tout ça, notamment des trucs personnels touchants au corps et à la sexualité. Difficile aussi d'aborder dans une compile, qui est un outil forcément limité, toutes les facettes du sujet de la sexualité...de fait on n'est pas toujours tombé d'accord sur les différents extraits proposés et peut-être tant mieux, car ça a créé et créera sûrement encore des discussions

Tout cela pour dire que le machin que tu tiens dans les mains et qui est censé parler de sexualité, de sexe et tout ce qui tourne autour de ça, n'est qu'un recueil de choses que certaines personnes du groupe aimaient et certaines autres pas toujours. Ce n'est et ne sera jamais complet et reste une simple contribution à des

discussions et réflexions sur ces sujets, sans plus de prétention.

On avait juste envie de le faire.



Adressez vos lettres d'amour à:  
[lameremine@collectifs.net](mailto:lameremine@collectifs.net)

1. Comme une envie de...



2. Choisir nos sexualités  
d'après un extrait de la brochure  
"Plaisirs de femmes" (téléchargeable  
sur [www.infokiosques.net](http://www.infokiosques.net))



3. Jean-François  
(Stella)

4. Les colories  
(extraits d'un roman  
d'Alexandre Jardin)



5. Je m'balance  
(Barbara)

6. Clitoris

(Les monologues du vagin d'Eve Ensler)  
brochure complète disponible  
en PDF sur le CD

7. Clitobis

8...



## 9. Ton corps ce champ de bataille

(Nocif + intro: Les Elles)

Tu t'inquiétais pour ces normes, ces putains de critères de beauté, face à ses mannequins filiformes, ton corps te donnait la nausée. combien de fois t'es tu fait vomir quand chaque bouchée prenait le gout du poison ? Combien de fois as-tu eu l'envie d'en finir quand ton corps était ta prison ?

Tu pensais à toutes ces filles qu'tu trouvais belles sur les affiches, les magazines et tu détestais ton corps ! Tu penses à tout ces regards posés sur toi, à tout c'qu'ils imaginent, tu n'es qu'un bout de viande pour ces porcs !

*Ton corps ce champ de bataille !*

Aujourd'hui les années ont passées, mais tu ne peux oublier, cette période où tu étais bourreau et victime au sein de cette guerre anonyme, tu penses à tout ce temps perdu à vouloir ressembler à un modèle qui n'existe pas, lorsque la dictature de la normalité s'était immiscée au plus profond de toi.



## 10. Le beau voisin

Cette histoire est en fait un extrait modifié des "monologues du vagin". A la base c'était donc une histoire entre une petite fille et sa voisine.

Pourquoi donc l'avoir masculinisée ? Je dirais tout simplement parce que – même si c'est une identité qui ne m'intéresse pas- Je suis ce qu'on appelle un garçon et que c'est moi qui ai proposé de reprendre cette histoire. J'étais donc face à une sorte de dilemme. D'un côté j'aime beaucoup cette histoire et j'avais envie de la placer dans cette compil' pour ce qu'elle raconte et ce qu'elle évoque en moi. De l'autre, je ne suis pas une fille. Un garçon pouvait-il raconter une histoire au féminin ? Peut-être. Peut-être pas. On en a un peu parlé entre nous (filles et garçons mélangées) et, au final, est venue l'idée de "masculiniser" cette histoire.

C'était une décision délicate. D'autant plus que les monologues du vagin partent justement du constat que les sexes féminins sont niés et de cette envie de les faire sortir du silence dans lequel ils sont confinés. Et là, voilà qu'un garçon vient se réapproprier et retranscrire à sa sauce cet effort de visibilisation... Non, mais lui, oh !

J'ai hésité, je me suis longtemps demandé si c'était déplacé. S'il y avait dépossession. Et en même temps, il y avait ce petit truc en moi qui me disait que si cette histoire m'avait parlé, elle pourrait aussi parler à d'autres. Que le propos m'était important et que cette histoire avait évoqué en moi quelque chose de magique.



Cette histoire d'une rencontre impensable ; dénuée de tous regards moraux. Le fait d'aborder simplement des thèmes encore souvent réprouvés dans nos sociétés (la différence d'âge, la sexualité chez les "enfants", l'aspect physique et sans lendemain, mais qui reste une chouette expérience, l'homosexualité,...). Tout nous y est déballé en toute simplicité, comme quelque chose de beau, de bien vécu. Une histoire de découverte de soi et de réconciliation avec son corps, avec son sexe (ce dernier point est beaucoup plus présent dans la version originale). Là où les mêmes gestes pourraient aussi raconter une histoire crado.

J'ai fait des essais. J'ai retiré certaines parties. Celles que je pensais qui ne correspondaient pas à une histoire au masculin et qui faisaient plus référence à un vécu de "femmes" dans une société occidentale contemporaine. Je n'ai pas toujours cherché à les remplacer par des "équivalences" masculines par peur de tomber dans la caricature ou tout simplement parce qu'il n'y a pas d'équivalences. Bref, on a fait un essai et le résultat correspondait à mon envie, à ce que je m'étais imaginé. Le résultat final faisait passer ce que j'avais envie de partager en proposant de reprendre ce texte.

En le réécoutant, et avec tous ces questionnements derrière la tête, j'en suis arrivé à la conclusion qu'au final il fallait peut-être partir de l'idée que c'était une toute autre histoire. Raconter cette histoire au masculin ne change pas uniquement le sexe des protagonistes, mais aussi tout le paysage, toutes les connotations, toutes les références, tous les échos auxquels cette expérience peut renvoyer.



Je pense, notamment, que le rapport au sexe est potentiellement bien différent. Mais, si le sexe masculin n'est pas tant caché ou nié, on ne peut pas non plus dire que la sexualité des petits garçons soit dégagée de toute pudeur, ni que les modèles qui leur sont plus ou moins imposés leur ouvre les portes vers une sexualité belle et épanouie. Cette pudeur recouvre d'autres formes, mais les interdits, les tabous ou les pressions sociales restent existants. (cfr. La masturbation, les érections cachées ou honteuses, la difficulté à parler des changements physiques lors de la puberté et des premières éjaculations, l'homosexualité face aux modèles hétéros, la pression et les fantasmes autour du dépucelage,...). Certes elles ne prennent pas corps de la même manière, elles ne sont pas les mêmes, mais la morale et les normes déploient évidemment leurs tentacules autour de chaque personne vivant dans ce monde. Ce texte, lu au masculin, renvoie donc à ça. Par ailleurs, la notion de découverte de son corps qui est bien présente dans ce texte relève aussi d'une autre découverte quand elle est vécue au masculin. Mais ça n'en reste pas moins une découverte de quelque chose de plus ou moins nié, car si le sexe masculin est beaucoup plus affirmé et plus ou moins omniprésent, il n'en va pas de même pour la sexualité, ni de la douceur ou de l'érotisme, du plaisir, ... et de l'homosexualité.

Voilà, loin de me justifier, j'avais envie de partager ces quelques réflexions avec vous. Aussi pour montrer que cet enregistrement a amené son lot de discussions... qui restent ouvertes.

Certaines diront que plutôt que de leur piquer "leur" histoire, les garçons feraient mieux de raconter les leurs. Et c'est en partie vrai. Je n'y suis pas parvenu. Ce n'était d'ailleurs pas mon intention. Et quand bien même je l'aurais fait, j'aurais peut-être encore désiré diffuser celle-là aussi.

Reste par ailleurs, que cette histoire est aussi une histoire d'individus et pas que de "catégories sexuelles".

En dehors de cette compil', cette histoire aurait-elle pu exister au masculin ? Je n'en sais rien. Mais j'aimerais bien... Tout comme probablement les filles qui ont été touchées par la version originale.

Finalement, je me suis encore dit que le fait que cette histoire existe aussi au masculin sur ce disque n'empêcherait en rien que les monologues continuent à circuler, qu'il n'y a donc pas nécessairement "dépossession matérielle".

D'ailleurs, vous trouverez, en PDF sur le cd la version originale... au féminin donc.



## 11. Entre l'amour et l'amitié

(Henri Tachan)

# 12. La grande messe

Perturbation à la basilique



Voilà, sous ces airs de pas d'airs et de bonne blague, ce texte a en fait été retrouvé sur le site [www.cemab.be](http://www.cemab.be) (ancêtre d'Indymedia Bruxelles). L'action y était revendiquée et expliquée. Ça nous a plu, nous avons donc décidé de la mettre en son.

Même si le média, la mise en scène et le ton journalistique peuvent parfois rendre la chose spectaculaire, cette action s'est bel et bien passée dans la vraie vie.

Voici l'annonce postée sur cemab et, vu que le texte est un peu longuet à l'écoute et qu'il touche à beaucoup de choses, on vous le remet aussi.

Allez hop, en avant !



La grande messe qui se tenait ce jeudi 24 juin a eu l'honneur d'une petite visite originale.

Ce jeudi, la grande messe qui se tenait à la basilique de Koekelberg et qui avait l'honneur d'accueillir une délégation de 70 prêtres a été quelque peu perturbée. L'archevêque Monseigneur Léonard ne pouvait malheureusement pas faire partie de cette grande fête, mais cela n'a pas empêché un petit groupe de personnes de venir interférer un moment le défilé solennel et silencieux de l'eucharistie, instant rituel de communion avec dieu.

Des préservatifs remplis de sham-pooing sont jetés à travers les bancs de fidèles, de la teinture rouge vient colorer l'eau sacrée d'un bénitier, des slogans sont gueulés et, au moment de quitter l'assemblée hostile à l'intervention, deux alarmes suspendues à des ballons d'hélium s'envolent vers les hauteurs de la basilique. Elles vont se nicher contre le plafond et feront résonner leur douce mélodie bien après cette apparition furtive.

Le texte qui suit est également dispersé dans les airs:



mon corps,

je veux le sentir et le satisfaire, écouter ses besoins, ses désirs et ses cris de détresse. car ce sont les miens.

Et si j'ai faim, je ne me prosternerai pas, je ne prierai pas pour la rédemption, je n'attendrai pas le paradis.

Je déteste la faim, le froid et la souffrance et c'est pourquoi je volerai des magasins, des églises, des riches.

Si je me sens attiré vers quelqu'un du même sexe, alors je n'irai pas confesser et expier, je n'aurai pas de honte pour mon amour et mon envie.

Non, moi je jouirai et je goûterai avec volupté de mon corps et de celui de mon amant.

si je ne veux pas de bébé et je me retrouve quand même enceinte, je ne me sentirai pas coupable. Je n'essayerai pas de me cacher aux yeux d'un quelconque dieu.  
Non, moi, si je le veux, j'enlèverai le fruit de mon corps et vivrai en harmonie avec ma décision sur mon futur.

non, je ne supplierai pas, je ne prierai pas, simplement parce que je ne veux ni merci ni pardon.  
ma vie, je la tiens dans mes propres mains et personne n'est digne que je m'agenouille devant lui.  
car j'ai une tête, et avec ma tête je peux réfléchir.  
J'ai un corps, et avec mon corps je peux sentir.  
Je peux être moi-même, développer mes propres pensées, frayer mon propre chemin.

J'ai mis le feu à la bible, à tous les livres saints et aux codes légaux avec le soufre de mon individualité.

et par là, je suis maintenant capable de rêver et je combats tout ce qui étouffe mes songeries.

Je peux jouir de mon corps et de mon imagination érotique. Je ne veux pas me marier, jamais. Mais je veux embrasser et baiser, beaucoup.

développer des relations basées sur la liberté, fondées sur une connaissance réciproque de désirs et d'idées et pas sur les barreaux d'une union obligatoire et éternelle.



Aujourd'hui je suis venu ici.

Je suis venu ici pour bloquer vos mots.

Parce ce que je n'accepte pas vos mensonges sur des dieux, des diables et des paradis.

Je n'accepte pas la maladie meurtrière que vous prêchez ; les chaînes que vous forgez ; l'hypocrisie avec laquelle vous étouffez vos actes et ceux de vos congénères ; le pouvoir dont vous vous usez et profitez ; le sang avec lequel vous bâtissez des églises et des palais ; les innombrables guerres que vous avez menées et que vous continuez à mener au nom d'un christ mort et d'un dieu autoritaire.

Je n'accepte pas les fables qui sont utilisées pour encager et détruire des gens.

Oui, je pêche, et je le crie haut et fort.

ce n'est pas le diable qui me séduit, mais bien le sang chaud qui bouillonne dans mon propre corps ; et mes propres pensées auxquelles je donne jour après jour forme avec ce que je vois,

ce que  
j'expérimente,  
entends, lis  
et sens.



La religion est le coup mortel pour la vie, toutes les religions et tous leurs prédicateurs en sont responsables.

Si je viens aujourd'hui, c'est pour cracher à la gueule  
d'un de ces prédicateurs, le monseigneur L.  
car c'est bien son haleine vénéneuse qui répand la  
soumission de la femme dans des livres,  
qui renforce les choix des pieux contre  
l'avortement,  
qui est aujourd'hui à la tête de cette institution  
patriote.



Je n'ai pas peur pour les mots de  
ce type misérable et mesquin.  
Je ne me résignerai pas face aux  
agressions de mon être,  
ni quand elles proviennent des reli-  
gions,  
ni quand elles proviennent de ce  
monde en permanence porteur  
d'oppression.

Je refuse de jouer ce jeu.

et ainsi, je danse sur le rythme de ma vie, le  
rythme de la révolte qui méprise les symphonies  
de la mort.

Au nom de moi-même.

## 14 pot pourri



On avait pensé faire une sorte de pot pourri de ces chansons qui nous rentrent en tête malgré nous et qui sont sensées nous faire miroiter l'amour, mais qui sont souvent des odes à la possession, la dépendance affective et aux relations affectives pourries. Juste histoire de montrer que ce qu'on nous vend comme étant l'amour nous fout la gerbe et qu'en fait en les mettant l'un au bout de l'autre ces petits bouts deviennent bien plus éloquentes. Quelques semaines plus tard, on est tombé sur les disques de Ze Revengers où il y avait notamment ça. Alors attention, c'est très très scientifique, mais ça dit ce que ça dit :

"Selon une étude récente menée sur un échantillon représentatif de 100 radios FM :

- 70% des chansons sont des chansons d'amour, thème choisi, selon les sociologues, pour son caractère consensuel et apolitique...

- dans 30% des chansons d'amour on retrouve le champ lexical de la propriété (ex : "mon coeur t'appartient", "you belong to me",...)

- 40 % d'entre elles font l'apologie du harcèlement (ex : "every place you stay I'll be watching you", "j'irai chercher ton coeur si tu l'emportes ailleurs", "je marquerai à tout jamais ton corps", "je t'appellerai tous les jours rien que pour entendre ta voix")

- 60% font référence soit à une relation hiérarchique de dépendance ("tant pis si j'en pleure, tu as tous les droits sur mon coeur", "j'ai besoin de toi")

- 50% d'entre elles se complaisent dans la tristesse ("il n'y a pas d'amour heureux", "il n'y a pas d'amour sans peine") voire la douleur ("aimer c'est payer le prix"), l'autre moitié est plus proche du pathétique (je t'aime comme un fou, comme un soldat, comme une star de cinéma)

- dans 30% de ces chansons d'amour il y a les mots "jamais", "toujours", "never", "always", "forever", "pour la vie", "jusqu'à la mort") ...

15. Mourir con (Casey)

16. Rien qu'une fille

(LE COMLOT DES CAGOLES)

Emission féministe plutôt bien foutue !

Tous les premiers mercredis du mois sur radio galère, 88.4 FM (Marseille)

Et sur internet : [www.radiogalere.org](http://www.radiogalere.org)  
[complotdescagoles@gmail.com](mailto:complotdescagoles@gmail.com)

17.

A tous  
ceux qui pensent



## 18. Les invisibles

A travers cet extrait piqué dans "les invisibles" et maladroitement mis en scène pour le rendre vivant, nous voulions aborder un sujet important à nos yeux: la participation des femmes lors des soulèvements sociaux.

Nous sommes toutes et tous convaincu.e.s qu'en temps de conflictualité répandue surgit toujours aussi la question des rapports hommes-femmes et de l'oppression spécifique qu'elles subissent en tant que femmes. Pourtant nous avons eu bien du mal à trouver un exemple (intéressant) de ces luttes inscrites dans un contexte de critique plus globale. Et celui que nous avons repris ne nous convient pas parfaitement non plus, alors on aimerait bien vous en toucher 2-3 mots.

Il y aurait beaucoup à dire sur le porno, de longs débats à avoir, des échanges d'idées et de ressentis. Ces discussions sans concessions ne devraient probablement pas se clore dans une pauvreté de débat statuant sur un "pour" ou un "contre", mais plutôt garder en éveil une réflexion constante sur ce qui se trame là derrière.

C'est un vaste sujet qui touche aussi à l'érotisme, à la volonté de mettre à jour la chose sexuelle, au poids des différentes morales, à des rapports inter-individuels malgré tout ancrés dans ce monde, aux rapports à l'image, à la spectacularisation du quotidien,...

Pourtant, au début des années '70, alors que la technique et la libéralisation des mœurs (et non pas la "révolution sexuelle" que certain.e.s ont clamée) permettent au porno de se commercialiser, c'est un sacré tournant qui est opéré. Bien loin du caractère subversif que pourrait recouvrir l'idée de se battre contre tous tabous dans un but libérateur et émancipateur, on nous vend des kilomètres et des kilomètres de pellicules qui viennent maintenir le vieux monde en place. Là où des personnes se battaient pour une subversion des rapports sociaux, le capital offre en réponse la marchandisation des désirs. Il y a de quoi avoir les boules, non ?

Sans compter que la plupart de ces films entérinent des clichés de "femmes-objets-machine-à-(faire)-jouir-toujours-disponible" s'accouplant à des "hommes-insensibles-bêtes-de-sexe"; tous deux correspondants à des critères de beauté bien précis et en accord avec ce monde.

Nous savons bien que prendre des photos ou pénaliser les "clients" sont aussi des moyens qui sont (et ont été) utilisés par le pire du puritanisme et de l'autoritarisme. A travers cet extrait nous n'offrons pas une méthode. Dans ce cas-ci, comme toujours, la forme sans le fond ne dit rien de la teneur de l'action. Ce n'est qu'un exemple d'un geste que des femmes ont estimé juste face à ce qu'elles vivaient comme un véritable affront. Le tout dans le contexte de l'Italie des années '70 où une révolution sociale semblait à portée de main et où tout devait être remis en cause.

Cet exemple vaut ce qu'il vaut. Il nous amène aussi au constat que notre histoire des luttes est bien pauvre. Alors, si jamais vous avez des idées d'autres exemples qui auraient pu être plus appropriés, n'hésitez pas à nous les faire parvenir. Car nous sommes en recherche.

**H**19.  
**umour** (chanson de Sophistick)  
enregistrée en live au complot des cagoles

20...

21. J'vais y réfléchir  
(Dréo)

22. Vulve  
en  
resistance

(tiré du double CD  
des monologues  
du vagin)  
trouvable... en  
fouillant bien



## 23. La revanche

(Ze Revengers)



Panser les plaies qui restent à vif  
Faire taire les voix qui nous répriment  
Ignorer ce regard qui nous juge  
Dépasser ce qui m'a construite en faisant mal  
Je ne veux pas grimacer  
Dans mes souvenirs douloureux  
Je ne veux pas rendre la pareille ni le centuple  
Je ne veux pas éduquer mon agresseur  
Je veux me sentir libre  
Je veux qu'on soit toutes libres  
Ma revanche je la prend pour ça

L'amertume  
pourrait l'emporter sur le reste  
la bile avoir le gout du sang  
en grandissant  
je veux sortir  
sortir du cercle de faire mal  
pour toutes les fois où j'ai eu mal  
Chevaucher le vent  
construire  
trouver ma place, aimer l'espace  
Ma colère était destructrice  
ma rage est libératrice

Il y a des prisons d'où il faut sortir  
des poisons dont il faut détruire les effets  
des barrages à faire sauter, des blocages à surmonter  
Il y a des blessures qu'il faut nommer, des secrets à vomir  
et des injustices qu'il ne faut plus supporter.

Je veux qu'on soit tous libres  
C'est le sens de notre revanche  
Et je la prend chaque jour  
Quand je sais encore trouver des forces  
Dans des moments complices entre copines  
Quand on construit notre riposte ensemble

Quand je sais que je n'hésiterais pas  
à me défendre, à nous défendre  
C'est quand la joie et la colère,  
peuvent sortir librement  
C'est quand je sais dire non  
Alors seulement mes oui sont sincères



Peut-être arriverai-je à vous faire payer  
mais une fois cela fait que me reste-t-il?  
Vous n'auriez qu'à disparaître, pas à évoluer  
et moi sur mon fil aurais-je avancé?

Pourquoi attendre que le plat soit froid?  
Quand je peux mordre à pleines dents  
avec joie dès maintenant

Ma revanche je la prend aussi pour moi  
- aller plus loin  
C'est ça qui la rend précieuse  
- qu'assouvir ma vengeance

Ma revanche c'est elle qui m'aide  
- prendre goût à la vie

A ne pas être une victime  
- à cette révolte qui ne finit jamais

Il faut tellement d'énergie pour se construire,  
quand on n'apprend qu'à se taire  
Tellement d'énergie pour se soigner,  
quand le temps passe et rouvre les plaies  
Cette énergie peut bien s'alimenter de cette douleur  
et de ces méfaits transformés  
Il faut du temps mais il est compté et décompté



Et puisqu'on ne vit qu'une fois,  
Je prends ma revanche  
Je prends ma revanche  
Ma hargne est sensible  
et ne veut pas changer,  
Je prends ma revanche

Ma revanche avance masquée,  
ma revanche est accessible à tout le monde,  
et nous cherchons à nous déployer  
En croisant nos trajectoires  
Ma revanche avance masquée,  
ma revanche me fait avancer  
puise-là dedans comme on reprend ses forces!

Découvrir des facettes communes  
Et construire une revanche collective  
Ma revanche ne se nourrit que de rage de vivre!

De rage de vivre



# 24. Wendo

OÙ TROUVER DES COURS D'AUTO DÉFENSE FÉMINISTE ?

Pour les curieuses (et les curieux aussi) il y a un livre plutôt bien foutu sur le sujet. Ça s'appelle "Non, c'est non" disponible sur infokiosques.net

BELGIQUE

Garance ASBL ( Seito Boei )

[www.garance.be](http://www.garance.be)

[info@garance.be](mailto:info@garance.be)

Tél./fax 02 216 61 16

D-clic ASBL (Wendo)

[www.wendo.be](http://www.wendo.be)

[wendo@skynet.be](mailto:wendo@skynet.be)

Tél. 04 224 04 95

Marie Dewez (Wendo)

[www.marieetmarie.be](http://www.marieetmarie.be)

[mariedewez@marieetmarie.be](mailto:mariedewez@marieetmarie.be)

Tél. 0495 15 23 05



## FRANCE

Association Autodéfense et Autonomie. (Lyon)  
<http://www.autodefenselyon.lautre.net/>  
[autodefense.autonomie@laposte.net](mailto:autodefense.autonomie@laposte.net).

Association Brind'acier  
(Dijon et région de Lyon,  
mais tourne en France ; Fem Do Chi)  
[contact\\_femdochi@yahoo.fr](mailto:contact_femdochi@yahoo.fr)

Association de Santé Solidaire  
et Prévention des Agressions  
(en Rhône-Alpes mais tourne en France)  
- Stages Riposte -  
[riposte@pimienta.org](mailto:riposte@pimienta.org)

Diana Prince (essentiellement région de Paris,  
mais tourne en France ; Seito Boei)  
<http://myspace.com/feministselfdefense>  
[dianaprince888@gmail.com](mailto:dianaprince888@gmail.com)

Association Défense légitime  
(région de Marseille, Seito Boei) 06 50 47 61 77

Faire face (région de Toulouse ; Fem Do Chi)  
Tél. 05 6248 5666 Fax 05 62 21 28 38



SUISSE

FEM DO CHI Association  
d'autodéfense pour  
femmes et adolescentes  
[info@viol-secours.ch](mailto:info@viol-secours.ch)  
Tél. 022 344 42 42

25. Disco girl  
(Robotnichka)

26...

## 27. Avortement

« L'arrivée d'un enfant n'est pas nécessairement un cadeau. Elle peut être vécue comme une violence. »

Ce texte est un assemblage de plusieurs extraits - quelque peu adaptés, mais quand même grandement inspirés - du très bon livre : « Réflexions autour d'un tabou - L'Infanticide » (disponible en pdf sur le cd)

Nous avons particulièrement apprécié ce livre parce que, tout en prenant compte des oppressions spécifiques vécues par les femmes dans une société fortement empreinte par le patriarcat, il met aussi en avant les enjeux tant économiques, politiques, religieux et identitaires que recouvre le « contrôle des naissances ». Nous avons aussi aimé ce livre parce qu'il ramène un regard politique et social sur les notions d'avortement, de maternité et sur l'ensemble des représentations sociales qui touchent à ce sujet ; là où souvent on nous rabâche les oreilles de discours moraux, psychologisants ou judiciaires.

Et un petit mot sur le livre, son histoire, son écriture,...

*« Nous sommes huit femmes à avoir décidé d'écrire et de publier cette brochure. Huit femmes de vingt-huit à soixante-quatorze ans. (...) Ce qui nous a rassemblées et qui nous rassemble, ce n'est pas le fait d'être mère ou pas, mais le fait d'être, parce que femmes dans cette société, toutes traversées par les questions de maternité. Ce qui nous rassemble, c'est aussi que nous n'aimons pas ce monde tel qu'il est et que nous voulons agir contre toutes les dominations et les oppressions, et donc entre autres contre le patriarcat.*

*Au départ de notre envie de réfléchir collectivement, il y a l'histoire d'une femme jetée en prison pour infanticide. Cela nous touche et nous interroge.*

*Nous révolte aussi, (...)*

*Or nous sommes de celles qui pensent qu'il ne faut pas laisser aux spécialistes le monopole de la réflexion et de la parole sur les sujets qui nous concernent directement.*

*(...) Nous avons eu beaucoup de débats, de discussions, de confrontations. Nous avons connu beaucoup de doutes. Nous en avons encore. (...) Nous n'avons ni la prétention d'être exhaustives sur le sujet, ni même celle d'avoir épuisé les thèmes que nous avons abordés.*

*Nous sommes dans cette volonté de rendre visible l'invisible, et c'est en ce sens que nous nous inscrivons dans la continuité des luttes des femmes : sortir du secret et du privé et rendre public ce qui fait notre oppression pour pouvoir nous en débarrasser. Et, au cœur de cette oppression, il y a l'interdiction de choisir in fine de ne pas avoir les enfants dont nous ne voulons pas.*

*(...) Notre parti pris est d'être contre la culpabilisation des femmes, contre la prison, contre notre déresponsabilisation. Nous ne sommes ni coupables, ni malades, ni victimes. »*

femme aquarium  
je tirerai la chasse  
et chasserai tous  
mes regrets





Quelques textes, brochures, bouquins chouettes à consulter...

"Plaisirs de femmes" (en pdf sur le cd)

"Pilou pilou, Drug & Rock'n roll" (piloupiloucrew@gmail.com)

"Quel genre les mouvemens sociaux?" (disponible en photocopie auprès de degenree@pimienta.org)

"King Kong Theory" de Virginie Despentes (livre de poche)

"Non c'est non!" Irene Zeilinger (sur infokiosques.net)

"Amorce pour une sexualité libérée" (mujereslibres@no-log.org)

"Sexualité(s)" de Claude guillon (petitpeupleducagibi.org)

"Fidélités" pp.321-342 dans Océanique de Greg Egan; ed. Le belial

"Appendice A" dans Femmes, Magie et politique de Starhawk ed. empêcheurs de penser en rond

"Reflexions autour d'un tabou - l'infanticide" (en pdf sur le cd)

"Les monologues du vagin" d'Eve Ensler (en pdf sur le cd)

"Je ne suis pas un égout séminal" (en pdf sur le cd)

...



mondo au patriarcat! ♀

Discover your clitoris

MOUS  
QUI  
DÉSIRENT  
SAHS  
FAIMS

PRENEZ  
VOS DESIRS  
POUR DES  
RÉALITÉS

FEMINIST  
AGAINST  
THE STATE

HAVE SEX.

HATE SEXISM.

ALL  
PACIFIC  
FRONTIÈRES

FIGHT SEXISM!

1.Comme une envie de...

2.Choisir nos sexualités

3.Jean-francois

4.Les coloriés

5.Je m'balance

6.Clitoris

7.Clitobis

8....

9.Ton corps ce champ de bataille

10.Le beau voisin

11.Entre l'amour et l'amitié

12.La grande messe

13....

14.Pot pourri

15.Mourir con

16.Rien qu'une fille

17.A tous ceux qui pensent

18.Les invisibles

19.Humour

20....

21.J'veais y réfléchir

22.Vulve en résistance

23.La Revanche

24.Wendo

25.Disco girl

26....

27.Avortement

28.Je ne veux pas d'enfant

29.Y a personne à embrasser

...